

Face à l'abîme, se souvenir et progresser

Les crises semblent se succéder et c'est désespérant. Avec le réchauffement climatique, la pandémie et maintenant la guerre en Ukraine, on peut penser que le monde brûle, que tout va de mal en pis et que la société est en danger. Ainsi, comme exprimé récemment par le Docteur Bertrand Kiefer, «le monde s'est transformé, devenant imprévisible, inquiétant, sans repère. Un irrationnel absolu a pris les manettes du présent.» et «[si] le monde s'engageait dans un nouveau cycle de conflits majeurs [...], c'en serait fini d'une perspective de survie de notre espèce».¹

Le monde est-il véritablement plus inquiétant et irrationnel qu'auparavant? Est-on incapable d'agir contre les causes et les effets du réchauffement climatique? L'humanité pourrait-elle disparaître? L'époque est au doute quant aux progrès scientifique, sanitaire et social, y compris parmi certains professionnels de la santé. Alors comment ne pas désespérer? Peut-être suffit-il de prendre un peu de recul et de se souvenir d'où l'on vient.

Je ne prétends pas expliquer ici les causes de ces crises, ni savoir y répondre, mais j'invite les lecteurs à observer comment a évolué historiquement la santé des populations à travers le monde et à se baser sur des données probantes pour se faire une opinion.^{2,3} En effet, l'état de santé de la population mondiale est objectivement bien meilleur actuellement par comparaison avec son état il y a quelques décennies si on regarde des indicateurs majeurs de l'état

de santé que sont, par exemple, l'espérance de vie et la mortalité infantile (**figure 1**).

Dans toutes les régions du monde, l'espérance de vie a augmenté et la mortalité infantile a diminué, massivement, entre le 20^e et 21^e siècle. Comparons, par exemple, les années 1969 et 2019. En Europe, en 50 ans, l'espérance de vie est passée de 70 à 79 ans, ce qui correspond à un gain de 9 ans ; autrement formulé, c'est un gain de 2 mois d'espérance de vie chaque année depuis 1969. Cette augmentation a été observée partout dans le monde et encore plus nettement en Afrique où l'espérance de vie est passée de 45 à 63 ans, un gain de 18 ans, c'est-à-dire de plus de 4 mois chaque année, et ce malgré l'effet majeur du sida dans les années 1990. Le Covid-19 a fait reculer fortement l'espérance de vie dans certains pays mais son impact aurait été probablement bien plus sévère il y a 50 ans.

Quant à la mortalité infantile, elle a reculé massivement pendant cette même période (**figure 2**), passant en Europe de 11% en 1969 à 0,5% en 2019 et en Afrique de 32 à 7% – une baisse de 25%. Vieillir devient enfin normal !

Bien sûr les différences socio-économiques et sanitaires restent énormes entre les populations, les inégalités sont majeures et il faut les réduire. Mais reconnaissons les progrès sanitaires et que le monde était plus irrationnel, plus injuste et plus inquiétant auparavant.⁴ Mon point ici n'est pas de dire que tout va bien et que le monde est merveilleux. Car la pandémie nous a fait

reculer massivement sur un plan sanitaire, la guerre en Ukraine est une catastrophe humanitaire et sanitaire, et il faut agir contre les causes et conséquences du réchauffement climatique. De plus, les améliorations ne sont pas toujours continues, il y a des à-coups et on recule parfois, ce qui est très difficile à tolérer.

Mon but est plutôt de faire comprendre, en particulier aux jeunes personnes qui se désespèrent quant à leur futur,⁵ qu'il faut se souvenir d'où l'on vient et de ce que l'on a traversé pour en tirer des leçons et aller de l'avant avec un peu de confiance.⁶ Car notre société – bien qu'imparfaite, injuste et violente, et parfois folle – a fait des progrès majeurs et va certainement en faire encore.

1 Kiefer B. Face à l'abîme, s'empêcher. Rev Med Suisse 2022;18:500.

2 Our world in data. Life expectancy <https://ourworldindata.org/life-expectancy>, accédé le 30.3.2022.

3 Our world in data, Child mortality <https://ourworldindata.org/child-mortality>, accédé le 30.3.2022.

4 Pinker S. Enlightenment Now: The Case for Reason, Science, Humanism, and Progress. New York: Viking Press, 2018.

5 Richie H. Stop Telling Kids They'll Die From Climate Change. Wired 1.11.2021 www.wired.co.uk/article/climate-crisis-doom, accédé le 25.3.2022.

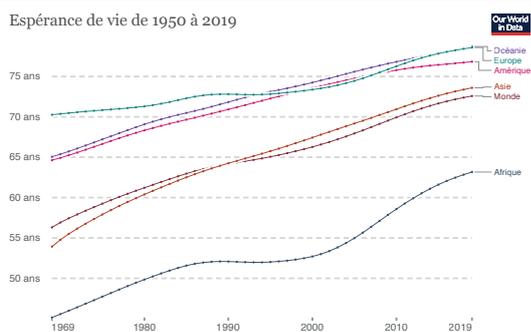
6 Chiolerio A, Anker D. Yes, we can - a cure for public health catastrophism. Am J Pub Health 2021;111:e1-2.

PR ARNAUD CHIOLERO

Laboratoire de santé des populations (#PopHealthLab)
Université de Fribourg – 1700 Fribourg
arnaud.chiolero@unifr.ch

FIG 1 Évolution de l'espérance de vie ces 50 dernières années²

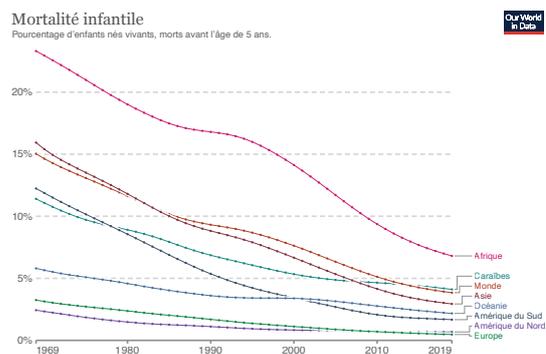
L'espérance de vie à la naissance est le nombre moyen d'années qu'un nouveau-né vivrait s'il était exposé au risque de mortalité à chaque âge de sa vie pour l'année considérée.



(D'après : ONU, Division des populations (révision 2019), OurWorldInData.org schild mortality -CC BY).

FIG 2 Évolution de la mortalité infantile ces 50 dernières années³

La mortalité infantile est calculée comme la fraction des enfants nés vivants qui décèdent avant l'âge de 5 ans.



(D'après : ONU, Division des populations (révision 2019), OurWorldInData.org schild mortality -CC BY).